

DIMANCHE 20 OCTOBRE 2024

SUJET — DOCTRINE DE L'EXPIATION

TEXTE D'OR : II CHRONIQUES 15 : 2

*« L'Éternel est avec vous quand vous êtes avec lui ;
si vous le cherchez, vous le trouverez. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Ésaïe 50 : 5, 7-10**
Hébreux 7 : 19
Ésaïe 55 : 3

5. Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, et je n'ai point résisté, je ne me suis point retiré en arrière.
7. Mais le Seigneur, l'Éternel, m'a secouru ; c'est pourquoi je n'ai point été déshonoré, c'est pourquoi j'ai rendu mon visage semblable à un caillou, sachant que je ne serais point confondu.
8. Celui qui me justifie est proche : qui disputera contre moi ? Comparaissons ensemble ! Qui est mon adversaire ? Qu'il s'avance vers moi !
9. Voici, le Seigneur, l'Éternel, me secourra : qui me condamnera ? Voici, ils tomberont tous en lambeaux comme un vêtement, la teigne les dévorera.
10. Quiconque parmi vous craint l'Éternel, qu'il écoute la voix de son serviteur ! Quiconque marche dans l'obscurité et manque de lumière, qu'il se confie dans le nom de l'Éternel, et qu'il s'appuie sur son Dieu !
19. Car la loi n'a rien amené à la perfection, et introduction d'une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu.
3. Prêtez l'oreille, et venez à moi, écoutez, et votre âme vivra : je traiterai avec vous une alliance éternelle, pour rendre durables mes faveurs envers David.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Jérémie 23 : 23, 24

²³ Ne suis-je un Dieu que de près, dit l'Éternel, et ne suis-je pas aussi un Dieu de loin ?

²⁴ Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, sans que je le voie ? dit l'Éternel. Ne remplis-je pas, moi, les cieux et la terre ? dit l'Éternel.

2. II Chroniques 16 : 7 (jusqu'au :), 9 (jusqu'au 1^{er}.)

⁷ Dans ce temps-là, Hanani, le voyant, alla auprès d'Asa, roi de Juda, et lui dit :

⁹ Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui.

3. II Chroniques 17 : 1, 2 (jusqu'au :), 3-7, 9, 10, 12, 13 (jusqu'à la ,)

¹ Josaphat, son fils, régna à sa place.

² Il se fortifia contre Israël.

³ L'Éternel fut avec Josaphat, parce qu'il marcha dans les premières voies de David, son père, et qu'il ne rechercha point les Baals ;

⁴ Car il eut recours au Dieu de son père, et il suivit ses commandements, sans imiter ce que faisait Israël.

⁵ L'Éternel affermit la royauté entre les mains de Josaphat, à qui tout Juda apportait des présents, et qui eut en abondance des richesses et de la gloire.

⁶ Son cœur grandit dans les voies de l'Éternel, et il fit encore disparaître de Juda les hauts lieux et les idoles.

⁷ La troisième année de son règne, il chargea ses chefs Ben Haïl, Abdias, Zacharie, Nethaneel et Michée, d'aller enseigner dans les villes de Juda.

⁹ Ils enseignèrent dans Juda, ayant avec eux le livre de la loi de l'Éternel. Ils parcoururent toutes les villes de Juda, et ils enseignèrent parmi le peuple.

10 La terreur de l'Éternel s'empara de tous les royaumes des pays qui environnaient Juda, et ils ne firent point la guerre à Josaphat.

12 Josaphat s'élevait au plus haut degré de grandeur. Il bâtit en Juda des châteaux et des villes pour servir de magasins.

13 Il fit exécuter beaucoup de travaux dans les villes de Juda.

4. Psaume 46 : 2-4 (jusqu'au 1^{er}.), 5, 6, 11, 12 (jusqu'au 1^{er}.)

2 Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.

3 C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers,

4 Quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.

5 Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très Haut.

6 Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin.

11 Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre.

12 L'Éternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

5. Jean 5 : 2 (jusqu'à piscine), 5, 8-10 (jusqu'au 1^{er}.)15, 16 (jusqu'à la 1^{ère}), 17-20

2 Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine ...

5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans.

8 Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche.

9 Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha.

10 C'était un jour de sabbat.

15 Cet homme s'en alla, et annonça aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

16 C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus,

17 Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis.

18 A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.

19 Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.

20 Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement.

6. Jean 10 : 30

30 Moi et le Père nous sommes un.

7. Jean 8 : 12-16, 28-30

12 Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

13 Là-dessus, les pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas vrai.

14 Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens ni où je vais.

15 Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne.

16 Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi.

28 Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.

29 Celui qui m'a envoyé est avec moi ; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable.

30 Comme Jésus parlait ainsi, plusieurs crurent en lui.

8. Jacques 4 : 6 (Dieu)-8 (jusqu'au 1^{er}.), 10

6 Dieu résiste aux l'orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles.

7 Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous.

8 Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous.

10 Humiliez-vous devant le Seigneur, et il vous élèvera.

Science et Santé

1. 470 : 34-5

La relation de Dieu à l'homme, du Principe divin à l'idée, est indestructible dans la Science ; et la Science ne connaît ni déviation de l'harmonie ni retour à l'harmonie, mais elle affirme que l'ordre divin, ou loi spirituelle, dans lequel Dieu et tout ce qu'Il crée sont parfaits et éternels, est demeuré inchangé dans son histoire éternelle.

2. 332 : (Père-Mère)-8

Père-Mère est le nom de la Divinité, nom qui indique Sa tendre relation à Sa création spirituelle. Comme l'exprima l'apôtre qui cita en les approuvant ces paroles d'un poète classique : « Nous sommes de Sa race. »

3. 470 : 31-33

Si l'homme a jamais existé sans ce Principe parfait ou Entendement parfait, alors l'existence de l'homme était un mythe.

4. 207 : 31-18

La réalité spirituelle est le fait scientifique en toutes choses. Le fait spirituel, qui se répète dans l'action de l'homme et de tout l'univers, est harmonieux, et il est l'idéal de la Vérité. Les faits spirituels ne sont pas invertis ; la discordance opposée, qui ne ressemble en rien à la spiritualité, n'est pas réelle. La seule manifestation de cette inversion provient de l'erreur hypothétique, qui ne fournit aucune preuve de Dieu, Esprit, ni de la création spirituelle. Le sens matériel définit toutes choses matériellement, et il a un sens fini de l'infini.

Les Écritures disent : « En Lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. » Quel est donc ce semblant de pouvoir, indépendant de Dieu, qui cause la maladie et la guérit ? Qu'est-il, sinon une erreur de croyance — une loi de l'entendement mortel, fausse sous tous les rapports, embrassant le péché, la maladie et la mort ? C'est l'antipode même de l'Entendement immortel, de la Vérité et de la loi spirituelle. Que Dieu rende l'homme malade et lui laisse ensuite le soin de se guérir lui-même n'est pas en accord avec la bonté de Sa nature ; il est absurde de supposer que la matière puisse à la fois causer et guérir la maladie, ou que l'Esprit, Dieu, produise la maladie et s'en remette à la matière pour y remédier.

5. 292 : 29-2

Cette mentalité matérielle charnelle, nommée à tort *entendement*, est mortelle. Par conséquent l'homme serait annihilé, n'était l'union indissoluble entre le véritable homme spirituel et son Dieu, union que Jésus révéla. Par sa résurrection et son ascension, Jésus montra qu'un homme mortel n'est pas l'essence réelle de l'homme et que cette mortalité matérielle irréaliste disparaît en présence de la réalité.

6. 315 : 31-8

Ayant pour une part revêtu une forme humaine (du moins à ce qu'il semblait à la vue mortelle), et ayant été conçu par une mère humaine, Jésus fut le médiateur entre l'Esprit et la chair, entre la Vérité et l'erreur. Expliquant et démontrant le chemin de la Science divine, il devint la voie du salut pour tous ceux qui acceptaient sa parole. Par lui les mortels peuvent apprendre à échapper au mal. L'homme réel étant lié par la Science à son Créateur, les mortels n'ont qu'à se détourner du péché et à perdre de vue le moi mortel pour trouver le Christ, l'homme réel et sa relation à Dieu, et pour reconnaître la filialité divine.

7. 491 : 8-19

L'homme matériel est composé d'erreur involontaire et d'erreur volontaire, d'un bien négatif et d'un mal positif, ce dernier s'appelant lui-même le bien. L'individualité spirituelle de l'homme ne se trompe jamais. Elle est la ressemblance du Créateur de l'homme. La matière ne peut établir de lien entre les mortels et la véritable origine et les faits réels de l'être, où tout doit aboutir. Ce n'est qu'en reconnaissant la suprématie de l'Esprit, qui annule les prétentions de la matière, que les mortels peuvent dépouiller la mortalité et trouver le lien spirituel indissoluble qui établit l'homme pour toujours dans la ressemblance divine, inséparable de son créateur.

8. 25 : 13-16, 18-27

Jésus enseigna le chemin de la Vie par la démonstration, afin que nous puissions comprendre comment ce Principe divin guérit les malades, chasse l'erreur, et triomphe de la mort. ... Par son obéissance à Dieu, il démontra plus spirituellement que tout autre le Principe de l'être. D'où la force de son exhortation : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

Bien qu'il démontrât son empire sur le péché et la maladie, le grand Maître ne dispensa nullement les autres de donner les preuves indispensables de leur propre piété. Il travaillait pour leur servir d'exemple, afin qu'ils pussent démontrer comme lui ce pouvoir et en comprendre le Principe divin.

9. 99 : 6-12

« Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement », dit l'apôtre, et il ajoute immédiatement : « car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon Son bon plaisir » (Phil. 2:12, 13). La Vérité a fourni la clef du royaume, et avec cette clef la Science Chrétienne a ouvert la porte de la compréhension humaine.

10. 21 : 1-6, 10-15

Si la Vérité est en voie de surmonter l'erreur dans votre vie et votre conduite quotidiennes, vous pourrez finalement dire : « J'ai combattu le bon combat... j'ai gardé la foi », parce que vous serez devenu meilleur. C'est ainsi que nous participons à l'union avec la Vérité et l'Amour.

Si le disciple avance spirituellement, il fait des efforts pour arriver. Il se détourne constamment du sens matériel et porte ses regards vers les choses impérissables de l'Esprit. S'il est sincère, il prendra la chose au sérieux dès le début et avancera chaque jour un peu dans la bonne direction, jusqu'à ce que finalement il achève sa course avec joie.

11. 285 : 37-12

Il est essentiel de comprendre, au lieu de croire, ce qui se rapporte le plus au bonheur de l'être. Rechercher la Vérité au moyen d'une croyance à une doctrine humaine, c'est ne pas comprendre l'infini. On ne doit pas chercher l'immuable et l'immortel par l'intermédiaire de ce qui est fini, muable et mortel, et dépendre ainsi de la croyance au lieu de la démonstration, car cela est fatal à la connaissance de la Science. La compréhension de la Vérité donne pleine foi en la Vérité, et la compréhension spirituelle vaut mieux que tous les holocaustes.

Le Maître a dit : « Nul ne vient au Père [le Principe divin de l'être] que par moi », le Christ, la Vie, la Vérité, l'Amour ; car le Christ dit : « Je suis le chemin. »

12. 596 : 3-7

Le paganisme et l'agnosticisme peuvent bien définir Dieu comme « le grand inconnu » ; mais la Science Chrétienne rend Dieu beaucoup plus proche de l'homme et Le fait mieux connaître comme le Tout-en-tout, à jamais proche.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journallement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journallement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6